

Journée Mondiale de la Population ^{JUILLET} 11 2015

*Les populations vulnérables
dans les situations d'urgence*

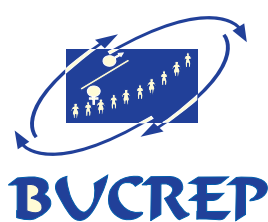
Regard

*sur les régions affectées par
les situations d'urgence au Cameroun*





© Rémi Dian/MSF



Boîte Postale : 12932
Tél. : (237) 22 20 30 71
Yaoundé - Cameroun
www.bucrep.org



SOMMAIRE

SOMMAIRE

SIGLES ET ABREVIATIONS	4
INTRODUCTION	5
I- ETAT DES LIEUX	7
1.1. Population du Cameroun en 2015	7
1.1.1. Population de la région de l'Adamaoua.	8
1.1.2. Population de la région de l'Est.	9
1.1.3. Population de la région de l'Extrême-Nord.	11
1.1.4. Population de la région du Nord	12
1.2- Profil des populations vulnérables	13
1.2.1. Profil des populations vulnérables de l'Adamaoua	14
1.2.2. Profil des populations vulnérables de l'Est	14
1.2.3. Profil des populations vulnérables de l'Extrême-Nord	15
1.2.4. Profil des populations vulnérables du Nord	15
II- CARTOGRAPHIE DES REGIONS AFFECTEES	16
2.1. Régions fortement affectées et facteurs de crise	16
2.2. Ampleur des situations d'urgence dans les régions fortement affectées	17
2.2.1. Région de l'Adamaoua	17
2.2.2. Région de l'Est	18
2.2.3. Région du Nord	19
2.2.4. Région de l'Extrême-Nord	20
2.3. Zoom sur les réfugiés centrafricains au Cameroun	25
2.4. Cadre juridique et institutionnel de réponse aux situations d'urgence	26
2.5. Mise en œuvre des actions de réponses stratégiques	28
CONCLUSION	30
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	31

SIGLES

ET ABREVIATIONS

BUCREP	: Bureau Central des Recensements et des Etudes de population
ECAM	: Enquête Camerounaise auprès des Ménages
EHP	: Equipe Humanitaire Pays
HCR	: Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés
INS	: Institut National de la Statistique
JMP	: Journée Mondiale de la Population
MINADER	: Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
MSF	: Médecins Sans Frontières
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PDIs	: Personnes Déplacées Internes
PNSA	: Programme National de Sécurité Alimentaire
PEV	: Programme Elargi de Vaccination
RCA	: République Centrafricaine
RDC	: République Démocratique du Congo
RFI	: Radio France Internationale
UNICEF	: Fonds des Nations unies pour l'Enfance
WASH	: Water And Sanitation Hygiene



INTRODUCTION

Le contexte humanitaire au Cameroun est marqué par une combinaison de facteurs tant externes qu'internes. Sur le plan externe, la sous région Afrique Centrale et le Nigéria sont actuellement le théâtre de conflits sociopolitiques et armés qui ont forcé plusieurs milliers de personnes de différentes nationalités à fuir leurs pays respectifs et à chercher asile au Cameroun. Cette instabilité socio-politique dans la sous-région et particulièrement dans les pays voisins comme la Centrafrique et le Nigéria a provoqué un afflux de réfugiés dans le pays et des déplacements internes de populations camerounaises. Sur le plan interne, les catastrophes naturelles (sécheresses prolongées, inondations...), ou alors l'implantation par les pouvoirs publics des projets de développement de grande envergure dans certaines localités sont également à l'origine d'un déplacement très souvent forcé des populations riveraines. On assiste dès lors à des situations d'urgence, car ces populations ont, pour la plupart, abandonné tout ce qu'elles possédaient comme biens durables pour se retrouver dans des abris de fortune. La protection des populations déplacées n'étant pas toujours assurée, cela renforce leur vulnérabilité. Cette situation est plus accentuée chez les femmes, les enfants, les personnes âgées et les populations vivant avec un handicap. Les besoins exprimés par les populations déplacées varient en fonction du statut de chacune d'elles, les réfugiés étant en quête d'un asile, les déplacés internes s'attendant à une éventuelle prise en charge. En sus de ces besoins, il faudrait rajouter ceux relatifs à la santé, à l'éducation, au logement et à l'emploi décent.

Les Etats hôtes à eux seuls ne peuvent pas toujours satisfaire tous ces nombreux besoins, aussi est-il fait appel à la communauté internationale pour plus de solidarité. Par ailleurs, la diversité des populations déplacées et le caractère urgent des besoins imposent aux organismes humanitaires d'adapter leurs politiques d'interventions pour prendre en compte le cas spécifique des populations dont la vulnérabilité est plus accrue dans les situations de crise.

La visite que le Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés a effectuée au Cameroun au cours du mois de mars 2015 se justifie par l'ampleur de la situation d'urgence dont ce pays fait face. Cette visite traduit en effet l'attention que la communauté internationale porte au Cameroun, pays qui a toujours affirmé sa position de pôle de convergence pour les populations en situation de crise dans la sous région de l'Afrique centrale.

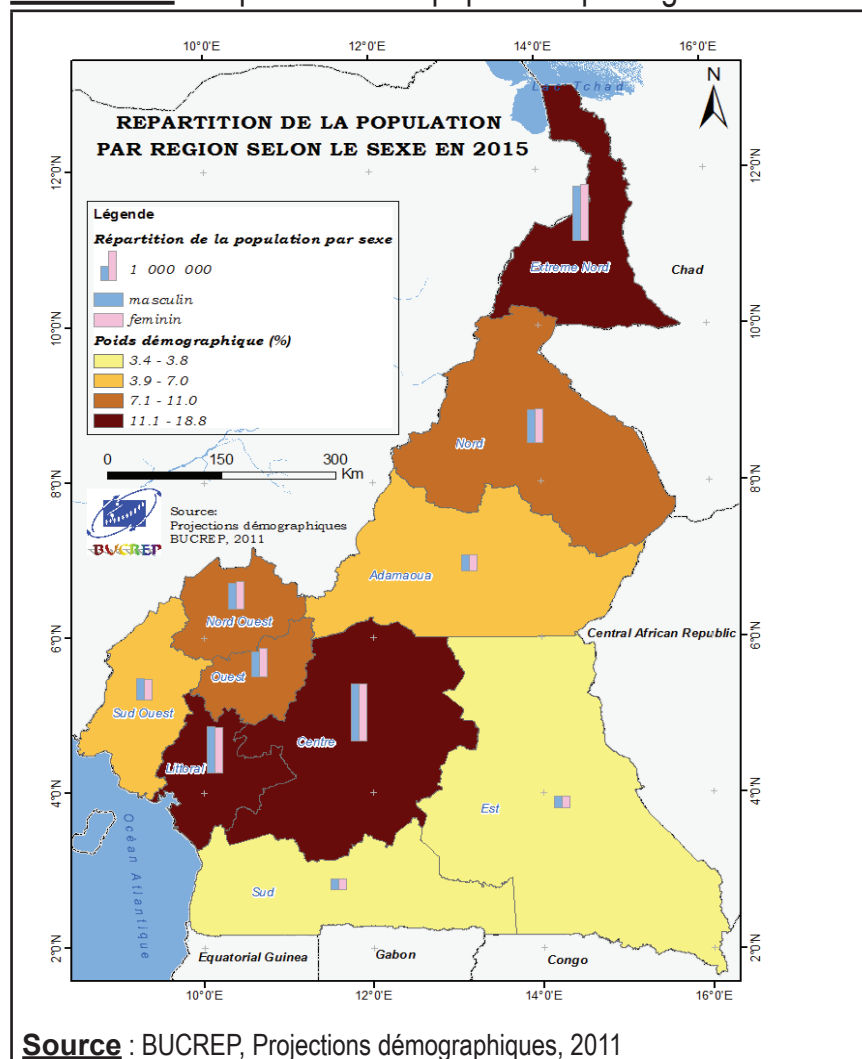
Pour l'année 2015, l'Équipe Humanitaire du Cameroun cible quatre régions prioritaires pour la réponse humanitaire. Ce sont les régions de l'Est, de l'Extrême-Nord, du Nord et de l'Adamaoua. Ces quatre régions concentrent la plupart des vulnérabilités telles que les déplacements de populations (réfugiés, déplacés internes et migrants), les épidémies, l'insécurité alimentaire, la malnutrition, etc.

La présente brochure, qui traite de l'état des populations vulnérables en situation d'urgence dans certaines localités des régions septentrionales et de l'Est du Cameroun, comporte deux parties. La première fait état des lieux de la situation démographique mettant en relief certains groupes spécifiques plus exposés à la vulnérabilité. La deuxième jette un regard sur les régions affectées en mettant en exergue les situations d'urgence, l'ampleur des besoins d'assistance humanitaire et les réponses y apportées.



L'état des lieux porte sur la présentation des effectifs et de structures de la population. Les données utilisées proviennent des projections démographiques faites sur la base des résultats du 3^{ème} RGPH réalisé en 2005. La désagrégation des données au niveau des départements et des arrondissements a été faite à l'aide de la méthode des poids qui se fonde sur l'hypothèse de la constance du poids démographique des ces entités au sein de la région au cours de la période 2005-2015.

Carte n°1 : Répartition de la population par région en 2015



Source : BUCREP, Projections démographiques, 2011

1.1. Population du Cameroun en 2015

En 2015, la population du Cameroun est estimée à 22 179 707 dont 10 955 014 hommes et 11 224 693 femmes. Le poids démographique des quatre régions concernées dans le cadre de cette publication est de 5,4% pour l'Adamaoua, 3,8% pour l'Est, 18,0% pour l'Extrême-Nord et 11,0% pour le Nord.

En rapport avec les situations d'urgence qui affectent aussi bien les réfugiés installés dans la région que la population locale (déplacés internes et autres catégories vulnérables de la population), la taille démographique de la région peut exprimer le volume de la population exposé au risque de vulnérabilité. Ce qui implique l'ampleur des besoins d'assistance.

Tableau 1. : Répartition de la population par région selon le sexe en 2015

Région	Sexe		Total	Poids démographique (%)
	Masculin	Féminin		
Adamaoua	595 074	605 896	1 200 970	5,4
Centre	2 080 656	2 078 836	4 159 492	18,8
Est	416 313	419 329	835 642	3,8
Extrême-Nord	1 966 629	2 026 378	3 993 007	18,0
Littoral	1 682 358	1 672 620	3 354 978	15,1
Nord	1 209 007	1 233 571	2 442 578	11
Nord-Ouest	942 120	1 026 458	1 968 578	8,9
Ouest	898 315	1 023 275	1 921 590	8,7
Sud	378 867	370 685	749 552	3,4
Sud-Ouest	785 675	767 645	1 553 320	7,0
Cameroun	10 955 014	11 224 693	22 179 707	100,0

Source : Projections démographiques BUCREP, 2011

1.1.1. Population de la région de l'Adamaoua

En 2015, la population de la région de l'Adamaoua est estimée à 1 200 970 personnes dont 595 074 hommes et 605 896 femmes.



Tableau 2 : Répartition de la population de l'Adamaoua par département/arrondissement selon le sexe en 2015

Unité administrative	Sexe		Total	Poids démographique (%)
	Masculin	Féminin		
DJEREM	83 622	86 072	169 694	14,1
NGAOUNDAL	35 643	36 156	71 799	6
TIBATI	47 979	49 916	97 895	8,2
FARO ET DEO	55 046	57 294	112 340	9,4
GALIM TIGNERE	17 040	17 917	34 957	2,9
KONTCHA	4 885	4 538	9 423	0,8
MAYO BALEO	10 402	11 155	21 557	1,8
TIGNERE	22 719	23 684	46 403	3,9
MAYO BANYO	123 748	130 310	254 058	21,2
BANKIM	46 419	48 829	95 248	7,9
BANYO	62 177	65 323	127 500	10,6
MAYO DARLE	15 152	16 158	31 310	2,6
MBERE	113 810	119 338	233 148	19,4
DIR	22 566	23 996	46 562	3,9
DJOHONG	16 352	16 847	33 199	2,8
MEIGANGA	58 713	61 813	120 526	10
NGAOUI	16 179	16 682	32 861	2,7
VINA	218 848	212 882	431 730	35,9
MBE	11 427	12 310	23 737	2
BELEL	25 303	25 848	51 151	4,3
MARTAP	16 561	17 141	33 702	2,8
NGAOUNDERE I	54 272	52 038	106 310	8,9
NGAOUNDERE II	59 525	55 859	115 384	9,6
NGAOUNDERE III	13 483	10 321	23 804	2
NGANHA	19 159	19 470	38 629	3,2
NYAMBAKA	19 118	19 895	39 013	3,2
ADAMAOUA	595 074	605 896	1 200 970	100,0

Source : BUCREP, Projections démographiques, 2011, *nos propres calculs*

La ville de Ngaoundéré avec 245 498 individus, représente plus de 20% de la population de la région. Les arrondissements de Ngaoui et Djohong, frontaliers à la République de Centrafrique, ne représentent respectivement que 2,7% et 2,8% de la population de l'Adamaoua.

1.1.2. Population de la région de l'Est

En 2015, la population de la région de l'Est est évaluée à 835 642 âmes dont 416 313 hommes et 419 329 femmes.

Tableau 3 : Répartition de la population de l'Est par département/arrondissement selon le sexe en 2015.

Unité administrative	Sexe		Total	Poids démographique (%)
	Masculin	Féminin		
BOUMBA ET NGOKO	62 409	62 494	124 903	14,9
GARI GOMBO	8 443	8 858	17 301	2,1
MOLOUNDOU	9 849	9 829	19 678	2,4
SALAPOUMBE	9 492	9 175	18 667	2,2
YOKADOUMA	34 625	34 632	69 257	8,3
HAUT NYONG	106 059	106 728	212 787	25,5
ABONG MBANG	15 708	15 699	31 407	3,8
BEBENG	5 046	5 062	10 108	1,2
DIMAKO	6 799	7 162	13 961	1,7
DJA	5 613	5 681	11 294	1,4
DOUMAITANG	4 177	4 438	8 615	1,0
DOUME	9 843	10 112	19 955	2,4
LOMIE	10 395	10 126	20 521	2,5
MBOANZ	7 058	7 676	14 734	1,8
MBOMA	4 291	4 501	8 792	1,1
MESSAMENA	14 529	13 789	28 318	3,4
MESSOK	6 447	5 694	12 141	1,5
NGOYLA	2 385	2 405	4 790	0,6
NGUELEMEDOUKA	11 148	11 695	22 843	2,7
SOMALOMO	2 620	2 688	5 308	0,6
KADEY	98 019	101 319	199 338	23,9
BATOURI	35 471	37 083	72 554	8,7
BOMBE	8 549	8 935	17 484	2,1
KETTE	16 881	16 825	33 706	4,0
MBANG	13 769	13 953	27 722	3,3
MBOTORO	4 114	4 195	8 309	1,0
NDELELE	13 793	14 497	28 290	3,4
NDEM-NAM	5 442	5 831	11 273	1,3
LOM ET DJEREM	149 826	148 788	298 614	35,7
BELABO	16 706	16 810	33 516	4,0
BERTOUA I	28 946	27 743	56 689	6,8
BERTOUA II	23 656	22 399	46 055	5,5
BÉTARÉ-OYA	22 331	22 250	44 581	5,3
DIANG	8 367	8 736	17 103	2,0
GAROUA-BOULAÏ	22 376	22 438	44 814	5,4
MANDJOU	8 946	9 566	18 512	2,2
NGOURA	18 498	18 846	37 344	4,5
EST	416 313	419 329	835 642	100

Source : BUCREP, Projections démographiques, 2011 ; *nos propres calculs*

L'agglomération de Bertoua avec 102 744 habitants représente 12,3% de la population de la région. Les arrondissements frontaliers à la RCA qui reçoivent le plus de déplacés, à savoir Garoua-Boulai, Bombe (Kendzou) et Gari Gombo, représentent respectivement 5,4%, 2,1% et 2,1% de la population de cette région.

1.1.3. Population de la région de l'Extrême-Nord

La région de l'Extrême-Nord est peuplée de 3 993 007 habitants ; les hommes représentent 1 966 629 et les femmes 2 026 378.

Tableau 4 : Répartition de la population de l'Extrême-nord par département/arrondissement selon le sexe en 2015.

Unité administrative	Sexe		Total	Poids démographique (%)
	Masculin	Féminin		
DIAMARE	410 620	413 475	824 095	20,6
BOGO	62 368	59 829	122 197	3,1
DARGALA	21 030	21 497	42 527	1,1
GAZAWA	16 979	18 174	35 153	0,9
MAROUA I	86 505	86 640	173 145	4,3
MAROUA II	69 862	69 879	139 741	3,5
MAROUA III	55 997	55 094	111 091	2,8
MERI	54 233	57 191	111 424	2,8
NDOUKOULA	19 718	21 461	41 179	1,0
PETTE	23 928	23 710	47 638	1,2
LOGONE ET CHARI	321 974	302 934	624 908	15,7
BLANGOUA	35 060	29 611	64 671	1,6
DARAK	16 057	14 612	30 669	0,8
FOTOKOL	24 801	22 540	47 341	1,2
GOULFEY	38 239	36 336	74 575	1,9
HILE-HALIFA	12 200	11 443	23 643	0,6
KOUSSERI	68 636	61 281	129 917	3,3
LOGONE-BIRNI	33 272	34 209	67 481	1,7
MAKARY	68 311	66 222	134 533	3,4
WAZA	9 538	9 726	19 264	0,5
ZINA	15 860	16 954	32 814	0,8
MAYO DANAY	324 955	353 929	678 884	17,0
DATCHEKA	19 084	21 394	40 478	1,0
GOBO	32 063	36 099	68 162	1,7
GUERE	22 941	26 241	49 182	1,2
KAÏKAÏ	33 919	37 126	71 045	1,8
KALFOU	16 249	17 374	33 623	0,8

Unité administrative	Sexe		Total	Poids démographique (%)
	Masculin	Féminin		
KAR-HAY	26 237	28 893	55 130	1,4
MAGA	52 996	56 203	109 199	2,7
TCHATIBALI	19 686	21 457	41 143	1,0
VELE	25 255	28 245	53 500	1,3
WINA	18 572	20 824	39 396	1,0
YAGOUA	57 953	60 073	118 026	3,0
MAYO KANI	252 010	267 226	519 236	13,0
GUIDIGUIS	27 118	28 871	55 989	1,4
KAELE	65 672	69 709	135 381	3,4
MINDIF	32 625	32 214	64 839	1,6
MOULVOUDAYE	51 839	53 854	105 693	2,6
MOUTOURWA	25 707	25 873	51 580	1,3
PORHI	23 297	26 502	49 799	1,2
TAÏBONG	25 752	30 203	55 955	1,4
MAYO SAVA	219 055	228 636	447 691	11,2
KOLOFATA	50 488	49 418	99 906	2,5
MORA	111 965	118 722	230 687	5,8
TOKOMBERE	56 602	60 496	117 098	2,9
MAYO TSANAGA	438 015	460 178	898 193	22,5
BOURRHA	57 314	56 357	113 671	2,8
HINA	26 588	29 558	56 146	1,4
KOZA	52 208	51 828	104 036	2,6
MAYO-MOSKOTA	46 201	48 390	94 591	2,4
MOGODE	70 316	74 562	144 878	3,6
MOKOLO	149 887	160 996	310 883	7,8
SOULEDE ROUA	35 501	38 487	73 988	1,9
EXTREME-NORD	1 966 629	2 026 378	3 993 007	100,0

Source : BUCREP, Projections démographiques, 2011 ; *nos propres calculs*

Le département le plus peuplé est le Mayo-Tsanaga avec 22,5% de la population et le moins peuplé est le Mayo-Sava avec 11,2% de la population.

1.1.4. Population de la région du Nord

En 2015, la population de la région du Nord est estimée à 2 442 578 habitants dont 1 209 007 hommes et 1 233 571 femmes.

Tableau 5 : Répartition de la population du Nord par département/arrondissement selon le sexe en 2015

Unité administrative	Sexe		Total	Poids démographique (%)
	Masculin	Féminin		
BÉNOUÉ	619 232	613 599	1 232 831	50,5
BASCHEO	18 769	19 930	38 699	1,6
BIBEMI	94 479	98 257	192 736	7,9
DEMBO	11 386	11 501	22 887	0,9
DEMSA	27 412	26 537	53 949	2,2
GAROUA I	89 606	84 377	173 983	7,1
GAROUA II	86 514	84 009	170 523	7,0
GAROUA III	19 679	19 723	39 402	1,6
LAGDO	103 576	102 093	205 669	8,4
PITOA	54 274	56 737	111 011	4,5
TCHEBOA	68 096	65 986	134 082	5,5
TOUROUA	29 662	29 196	58 858	2,4
MAYO HOURNA	15 779	15 253	31 032	1,3
FARO	49 665	50 872	100 537	4,1
BEKA	22 310	23 409	45 719	1,9
POLI	27 355	27 463	54 818	2,2
MAYO LOUTI	270 050	296 222	566 272	23,2
FIGUIL	47 325	51 071	98 396	4,0
GUIDER	155 081	168 341	323 422	13,2
MAYO-OULO	67 644	76 810	144 454	5,9
MAYO REY	270 060	272 878	542 938	22,2
MADINGRING	41 098	41 887	82 985	3,4
REY-BOUBA	82 884	85 252	168 136	6,9
TCHOLLIRÉ	34 718	33 722	68 440	2,8
TOUBORO	111 360	112 017	223 377	9,1
NORD	1 209 007	1 233 571	2 442 578	100,0

Source : BUCREP, Projections démographiques, 2011 ; *nos propres calculs*

Le département de la Bénoué renferme à lui seul plus de la moitié de la population de la région. Le département du Faro avec 4,1% de la population de la région est le moins peuplé.

1.2. Profil des populations vulnérables

Au sein de la population, les catégories dites vulnérables sont constituées en priorité des enfants, des personnes âgées, des personnes vivant avec un handicap, des femmes enceintes/allaitantes et des enfants orphelins et/ou confiés. Cette section met en exergue pour chacune des quatre régions cibles, le poids des enfants, des femmes et des personnes âgées.

1.2.1. Profil des populations vulnérables de l'Adamaoua

La population de l'Adamaoua est relativement jeune. En effet, les enfants de moins de 5 ans et la population d'âge scolaire représentent respectivement 17,9% et 25,4% de la population totale de la région. Le poids des femmes en âge de procréer est de 27,2% et celui des personnes âgées est de 4,7%.

Tableau 6 : Quelques groupes d'âges spécifiques de la population de la région de l'Adamaoua selon le sexe en 2015

N°	Groupe d'âges spécifique	Valeur	Sexe		Total
			Masculin	Féminin	
1.	Enfants de 0-59 mois, cible du Programme Elargi de Vaccination (PEV)	effectif	107 718	107 084	214 802
		%	9,0	8,9	17,9
2.	Population d'âge scolaire (6-14 ans) dans le primaire	effectif	154 842	149 737	304 579
		%	12,9	12,5	25,4
3.	Femmes en âge de procréer (12-49 ans)	effectif	0	326 608	326 608
		%	0,0	27,2	27,2
4.	Personnes âgées (60 ans et plus)	effectif	30 129	25 839	55 968
		%	2,5	2,2	4,7

Source : BUCREP, Projections démographiques, 2011

1.2.2. Profil des populations vulnérables de l'Est

Dans la région de l'Est, les enfants de moins de 5 ans et la population d'âge scolaire représentent respectivement 18,5% et 23,4% de la population totale. Les femmes en âge de procréer représentent 26,7% et les personnes âgées, 4,6%.

Tableau 7 : Quelques groupes d'âges spécifiques de la population de la région de l'Est selon le sexe en 2015

Groupes d'âges spécifiques	Valeur	Sexe		Total
		Masculin	Féminin	
Population cible des PEV (enfants de 0-59 mois)	effectif	78 198	76 078	154 276
	%	9,4	9,1	18,5
Population d'âge scolaire dans le primaire (6-14 ans)	effectif	101 077	94 687	195 764
	%	12,1	11,3	23,4
Femmes en âge de procréer (12-49 ans)	effectif	-	223 453	223 453
	%	-	26,7	26,7
Personnes âgées (60 ans et plus)	effectif	17 844	20 443	38 287
	%	2,1	2,4	4,6

Source : BUCREP, Projections démographiques, 2011

1.2.3. Profil des populations vulnérables de l'Extrême-Nord

La population de l'Extrême-Nord est aussi relativement jeune. En effet, les enfants de moins de 5 ans et la population d'âge scolaire représentent respectivement 19,7% et 26,2% de la population totale de la région.

Tableau 8 : Quelques groupes d'âges spécifiques de la population de la région de l'Extrême-Nord selon le sexe en 2015

Groupes d'âges spécifiques	Valeur	Sexe		Total
		Masculin	Féminin	
Population cible des PEV (enfants de 0-59 mois)	effectif	398 519	386 793	785 312
	%	10,0	9,7	19,7
Population d'âge scolaire dans le primaire (6-14 ans)	effectif	540 782	506 462	1 047 244
	%	13,5	12,7	26,2
Femmes en âge de procréer (12-49 ans)	effectif	-	1 021 004	1 021 004
	%	-	25,6	25,6
Personnes âgées (60 ans et plus)	effectif	119 023	100 437	219 460
	%	3,0	2,5	5,5

Source : BUCREP, Projections démographiques, 2011

La proportion des femmes en âge de procréer est de 27,2% et celle des personnes âgées, de 5,0%.

1.2.4. Profil des populations vulnérables du Nord

Dans la région du Nord, les enfants de moins de 5 ans et la population d'âge scolaire représentent respectivement 19,7% et 24,7% de la population totale de la région. Le poids des femmes en âge de procréer est de 26,8% et celui des personnes âgées, de 4,0%.

Tableau 9 : Quelques groupes d'âges spécifiques de la population de la région du Nord selon le sexe en 2015

Groupes d'âges spécifiques		Sexe		Total
		Masculin	Féminin	
Population cible des PEV (enfants de 0-59 mois)	effectif	242 895	239 359	482 254
	%	9,9	9,8	19,7
Population d'âge scolaire dans le primaire : 6-14 ans	effectif	309 432	293 848	603 280
	%	12,7	12,0	24,7
Femmes en âge de procréer : 12-49 ans	effectif	-	654 915	654 915
	%	-	26,8	26,8
Personnes âgées : 60 ans et plus	effectif	54 497	43 216	97 713
	%	2,2	1,8	4,0

Source : BUCREP, Projections démographiques, 2011

II- CARTOGRAPHIE

DES REGIONS AFFECTÉES

Les situations d'urgence sont liées à des crises et des troubles qui perturbent l'équilibre social, économique et politique des populations. Dans un pays, elles affectent différemment les régions selon leur degré d'exposition aux effets négatifs qui en résultent.

2.1. Régions fortement affectées et facteurs de crise

Dans le cadre de l'évaluation des besoins humanitaires au Cameroun pour l'année 2015, quatre régions ont été identifiées comme les plus exposées à des situations d'urgence. Il s'agit des régions de l'Adamaoua, de l'Est, de l'Extrême-Nord et du Nord. Les facteurs de crise à la base des situations d'urgence sont liés au conflit armé en Centrafrique, à l'insécurité créée par les exactions de la secte Boko Haram, et aux catastrophes naturelles (inondations, sécheresse, invasion des oiseaux granivores et des acridiens...).

Encadré n°1 : PLAN DE REPONSE STRATEGIQUE CAMEROUN JANVIER 2015

PREPARE PAR L'EQUIPE DE PAYS CHARGEE DE L'ACTION HUMANITAIRE

Objectifs stratégiques

1. Recueillir les données sur les risques et les vulnérabilités, les analyser et intégrer les résultats dans la programmation humanitaire et de développement.
2. Soutenir les populations vulnérables à mieux faire face aux chocs en répondant aux signaux d'alerte de manière anticipée, réduisant la durée du relèvement post-crise et renforçant les capacités des acteurs nationaux.
3. Fournir aux personnes en situation d'urgence une assistance coordonnée et intégrée, nécessaire à leur survie.

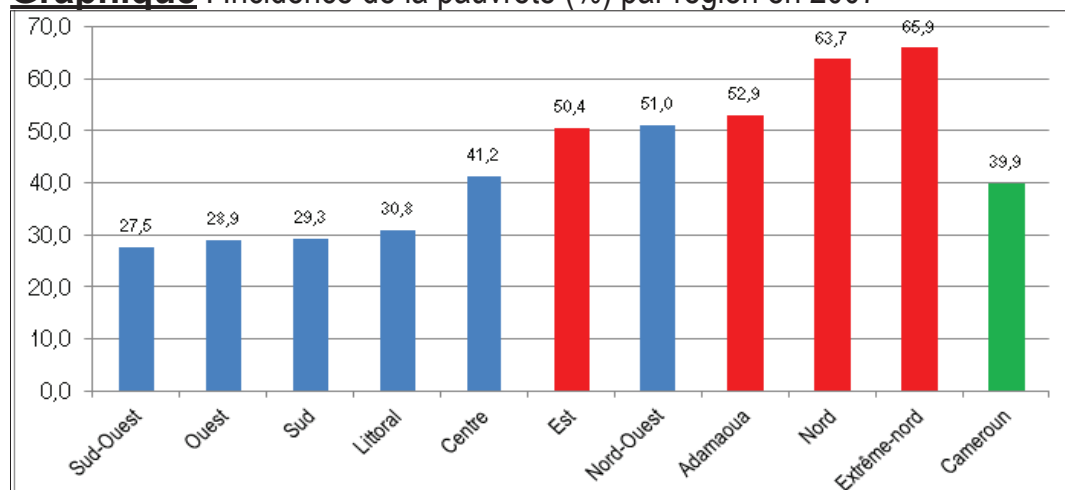
Paramètre de la réponse

Pour 2015, l'Équipe Humanitaire du Cameroun cible quatre régions prioritaires pour la réponse humanitaire. Ce sont les régions de l'Est, de l'Extrême-Nord, du Nord et de l'Adamaoua. Ces quatre régions concentrent la plupart des vulnérabilités telles que les déplacements de populations (réfugiés, déplacés internes et migrants), épidémies, insécurité alimentaire, malnutrition etc. En plus, les populations vulnérables de ces régions, surtout au Nord et à l'Extrême Nord, font face à des aléas climatiques, ont un accès très limité aux services sociaux de base, connaissent une mortalité infantile plus élevée que dans le reste du pays. Ces régions concentrent le plus de personnes pauvres. Au total, 1 618 000 personnes sont ciblées sur les 2 078 000 en besoin d'assistance humanitaire.

Source : UNHCR, 2015

Dans les quatre régions ciblées, la pauvreté est un facteur qui aggrave la vulnérabilité des populations, du fait qu'elle diminue leur résilience face aux effets pervers des crises qu'elles subissent. En effet, si la pauvreté touche 39,9% de la population au niveau national, dans ces quatre régions, l'ampleur de la pauvreté est plus importante. Comme le montre le graphique 1, ces régions ont plus de la moitié de leur population affectée par la pauvreté.

Graphique : Incidence de la pauvreté (%) par région en 2007



Source : ECAM3, INS, 2007

2.2. Ampleur des situations d'urgence dans les régions fortement affectées

2.2.1. Région de l'Adamaoua

a) Profil démographique et de vulnérabilité de la région de l'Adamaoua

Population en 2015 : - Hommes : 595 074 - Femmes : 605 896 - Total : 1 200 970	Nombre de réfugiés centrafricains : 63 093 Nombre de personnes nécessitant une assistance : 323 000 Ratio d'accueil des réfugiées : Un réfugié pour 19 hôtes Proportion de personnes nécessitant une assistance : 26,9%
Superficie : 63 701 Km ² Densité de population : 18,9 hbs/km ²	

La région de l'Adamaoua a une superficie de 63 701 Km². Elle partage ses frontières avec la République Centrafricaine à l'Est, et la République Fédérale du Nigeria à l'Ouest.

La principale situation d'urgence qui affecte les populations de l'Adamaoua est liée au conflit armé en RCA qui a occasionné, depuis 2012, un afflux de réfugiés vers cette région. L'arrivée de ces réfugiés place la région dans une situation d'urgence humanitaire.

Les réfugiés centrafricains recensés dans l'Adamaoua sont au nombre de 63 093. Le département du Mbéré en accueille le plus grand nombre de réfugiés en raison de sa proximité géographique avec la RCA. Au sein de ce département, la concentration de ces réfugiés est plus forte dans les arrondissements de Meiganga, Djohong et Ngaoui. Deux Camps ont été implantés dans les localités de Borgop (Djohong) et de Ngam (Méiganga).

b) Evaluation des besoins

La région de l'Adamaoua figure parmi les zones prioritaires nécessitant des interventions humanitaires. La présence des réfugiés accroît la demande en nourriture, approvisionnement en eau, santé, éducation et sécurité se traduisant par une plus forte pression sur les infrastructures et les services sociaux de base. Le tableau 10 présente, pour la région de l'Adamaoua, un état de la population nécessitant une assistance humanitaire.

Tableau 10 : Répartition de la population nécessitant une aide humanitaire dans la région de l'Adamaoua par tranche d'âges selon le sexe

Tranche d'âges	Hommes	Femmes	Total
Enfants (<18 ans)	50647	52714	103361
Adultes (18-60 ans)	63308	65892	129200
Personnes âgées (> 60 ans)	44315	46124	90439
Total	158270	164730	323000

Source : Cameroun, plan de réponse stratégique, 2015

2.2.2. Région de l'Est

a) Profil démographique et de vulnérabilité de la région de l'Est

Population en 2015 : • Hommes : 416 313 • Femmes : 419 329 • Total : 835 642 Superficie : 109 002 Km ² Densité de population : 7,7 hbts/km ²	Nombre de réfugiés centrafricains : 159 905 Nombre de personnes nécessitant une assistance : 209 000 Ratio d'accueil des réfugiés : Un réfugié pour 5,2 hôtes Proportion de personnes nécessitant une assistance : 25,0%
---	---

La région de l'Est est limitée à l'Est par la République Centrafricaine et au Sud par la République du Congo. Elle couvre une superficie de 109 002 Km².

La région de l'Est fait face, depuis le déclenchement du conflit armé en RCA en 2012, à un afflux massif de réfugiés en provenance de ce pays. La présence des réfugiés a entraîné des conséquences qui ont perturbé l'équilibre socioéconomique et sécuritaire de cette région. Au-delà des besoins de prise en charge alimentaire et sanitaire des populations réfugiées, un climat d'insécurité s'est installé dans la région du fait des attaques à mains armées et des enlèvements d'otages, mettant la population de la région dans une situation de vulnérabilité.

b) Evaluation des besoins d'assistance

Le nombre de personnes nécessitant une assistance humanitaire en 2015 est actuellement estimé à 209 000 personnes. Comme partout ailleurs, la présence des réfugiés accroît la demande en nourriture, approvisionnement en eau, santé, éducation et sécurité se traduisant par une plus forte pression sur les infrastructures et les services sociaux de base. Le tableau 11 présente la population nécessitant une aide humanitaire.

Tableau 11 : Répartition de la population nécessitant une aide humanitaire dans la région de l'Est par tranche d'âges selon le sexe

Tranche d'âges	Hommes	Femmes	Total
Enfants (<18 ans)	32 771	34 109	66 880
Adultes (18-60 ans)	40 964	42 636	83 600
Personnes âgées (> 60 ans)	28 675	29 845	58 520
Total	102 410	106 590	209 000

Source : Cameroun, Plan de Réponse Stratégique, 2015

2.2.3. Région du Nord

a) Profil démographique et de vulnérabilité de la région du Nord

Population en 2015 :	Nombre de réfugiés centrafricains : 2 769
Hommes : 1 209 007	Nombre de personnes nécessitant une assistance : 494000
Femmes : 1 233 571	Ratio d'accueil des réfugiés : Un réfugié pour 882 hôtes
Total : 2 442 578	Proportion de personnes nécessitant une assistance : 20,2%
Superficie : 66 090 Km ²	
Densité de population : 36,9 hbts/km ²	

La région du Nord s'étend sur 66.090 km² de superficie. Elle est limitée à l'Ouest par la République Fédérale du Nigeria et à l'Est par la République du Tchad et la République Centrafricaine.

Les populations de la région sont exposées à la vulnérabilité du fait de deux principaux facteurs de crise : le conflit armé en RCA, et les sinistres causés par les inondations.

La région du Nord figure parmi les principales destinations des réfugiés fuyant la crise armée qui sévit en RCA. Le nombre de réfugiés centrafricain dans la région du Nord est estimé à 2 769 personnes en 2015 (Plan de Réponse Stratégique 2015)

Par ailleurs, les populations de la région du Nord subissent de manière récurrente des catastrophes naturelles, notamment les inondations qui causent des dégâts sur la production agricole et laissent de nombreuses familles sans abris. La perte des récoltes entraîne une baisse du revenu dans les ménages déjà affectés par la pauvreté. Ce qui accroît leur vulnérabilité.

b) Evaluation des besoins

La population de la région du Nord, qui se trouve actuellement dans le besoin d'assistance humanitaire, est estimée à 494 000 personnes. Même si le poids des réfugiés centrafricains dans la région du Nord est relativement faible par rapport à celui des autres régions de destination principale, l'arrivée de ces populations en état de dénuement et de précarité induit des besoins essentiels tels que le logement, la nourriture, la santé, l'éducation, etc. Le tableau 12 donne la situation de la population nécessitant une aide humanitaire.

Tableau 12 : Répartition de la population nécessitant une aide humanitaire dans la région du Nord par tranche d'âges selon le sexe

Tranche d'âges	Hommes	Femmes	Total
Enfants (<18 ans)	77 460	80 621	158 081
Adultes (18-60 ans)	96 824	100 776	197 600
Personnes âgées (> 60 ans)	67 776	70 543	138 319
Total	242 060	251 940	494 000

Source : Cameroun, Plan de Réponse Stratégique, 2015

2.2.4. Région de l'Extrême-Nord

a) Profil démographique et de vulnérabilité de la région de l'Extrême-Nord

Population en 2015 : • Hommes : 1 966 629 • Femmes : 2 026 378 • Total : 3 993 007 Superficie : 34 263 Km ² Densité de population : 97,9 hbts/km ²	Nombre de réfugiés Nigériens : 74 000 Nombre de personnes nécessitant une assistance : 494000 Ratio d'accueil des réfugiés : Un réfugié pour 54 hôtes Proportion de personnes nécessitant une assistance : 21,9%
---	---

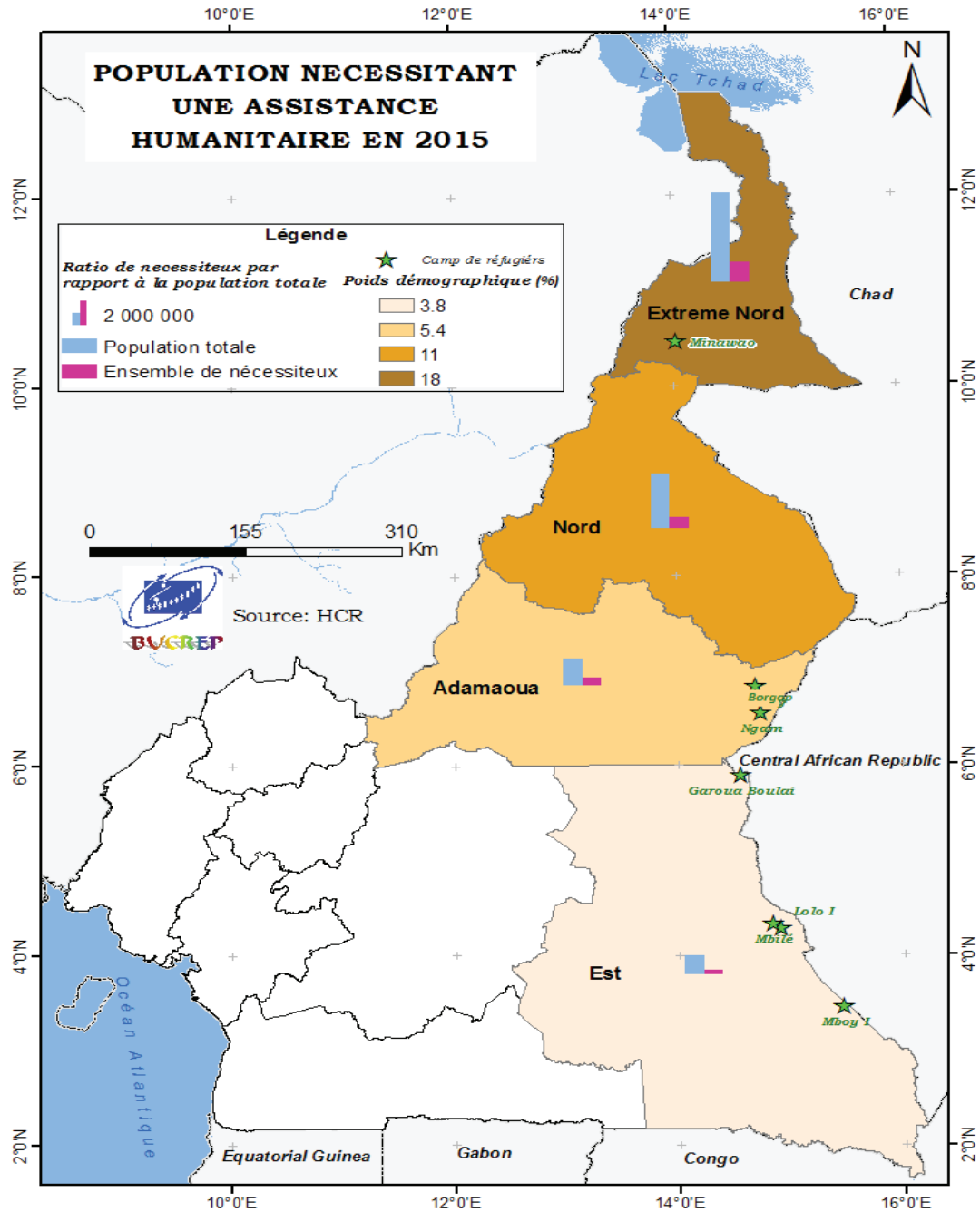
La région de l'Extrême-Nord couvre une superficie de 34 263 km². Elle est limitée au Nord par le lac Tchad, à l'Est par le Tchad, et à l'Ouest par la République Fédérale du Nigeria.

La région de l'Extrême-Nord est la plus touchée par les situations d'urgence. De par sa position géographique, c'est une zone d'instabilité climatique latente. De manière générale, la pluviométrie annuelle est faible mais des inondations récurrentes se produisent dans certaines zones pendant les périodes de fortes précipitations (août, septembre). Ces inondations détruisent les récoltes, aggravant ainsi le déficit de production agricole. Par ailleurs, l'ampleur des inondations intervenues en 2013 a entraîné d'importants dégâts (pertes en vies humaines, destruction des récoltes, destruction des habitations et des infrastructures...). Les populations sinistrées ont été contraintes de se déplacer dans des sites de relocalisation qui ne sont pas encore totalement viabilisés. Concernant la destruction des récoltes, les animaux sauvages (éléphants, oiseaux granivores et acridiens) sont également souvent à l'origine de ce fléau. La conséquence de cette situation structurelle est le déficit permanent de la production agricole.

Depuis 2014, une autre crise liée aux exactions perpétrées par la secte Boko-Haram s'y est ajoutée, exacerbant ainsi la vulnérabilité des populations vivant dans cette partie du pays. En effet, la situation d'insécurité créée par cette secte touche les populations au Nord Est du Nigeria et les populations camerounaises vivant dans les localités frontalières de ce pays voisin. L'insécurité a entraîné des vagues de population nigériane vers le Cameroun et un déplacement des populations des localités camerounaises frontalières du Nigeria.



Carte n°2 : Population nécessitant une assistance humanitaire en 2015



Source : Plan de réponse stratégique, 2015

b) Evaluation des besoins

Selon le Rapport Inter-Agences des Nations Unies sur la situation dans l'Extrême-Nord du Haut-Commissariat des Nations Unies, 74 000 réfugiés ont été recensés par les autorités parmi lesquelles 33 812 vivent au camp de MINAWAO dans le département du MAYO STANAGA. 10 977 sont nouvellement arrivées depuis janvier 2015. Les déplacés internes quant à eux ont été estimés à 20 000 pour cette région.

Encadré n°2

Boko Haram: la malnutrition gagne du terrain avec près de 180 000 personnes déplacées

Par RFI - 11/05/2015

Dans l'Extrême-Nord du Cameroun, région frontalière avec le Nigeria, la situation se dégrade et la malnutrition devient plus importante, car il s'agit d'une zone déjà touchée par la pauvreté. L'insécurité imposée par Boko Haram a poussé de nombreuses familles à fuir et à s'installer dans des lieux sécurisés. Et les organisations internationales et locales ont du mal à satisfaire les besoins de ces populations.

Selon les organisations humanitaires, les familles déplacées manquent de tout: de vêtements, de revenus et surtout de vivres. D'après le Programme alimentaire mondial (PAM), il y aurait près de 180 000 personnes déplacées ayant fui les violences de Boko Haram. Certaines sont hébergées dans des camps, mais la plupart logent dans des familles d'accueil qui sont elles-mêmes déjà très pauvres.

Dans de telles conditions, la malnutrition gagne du terrain, avertit Jacques Roy, le représentant du PAM au Cameroun. *«C'est un problème très, très grave parce que le taux global de malnutrition des réfugiés en camp est de 19%. Ce sont des taux qui sont excessivement élevés parce que lorsqu'on parle de taux acceptables dans une période d'urgence, on parle de 15 %, indique-t-il. Dès que les enfants sont identifiés, nous pouvons les traiter avec une pâte qu'on leur donne. Mais ces produits-là coûtent très cher. Ils viennent de l'étranger et ça prend du temps pour les recevoir.»*



Des réfugiés nigériens dans le camp de Minawao, dans l'Extrême-Nord du Cameroun.

Les aides alimentaires du PAM et du gouvernement ne suffisent pas. Le directeur du PAM au Cameroun évoque le chiffre de 30 millions de dollars pour pouvoir subvenir à l'ensemble des besoins de ces réfugiés.

«Nous n'avons pas pu à ce jour donner suffisamment à tout le monde, alerte Jacques Roy. Nous avons encore des vivres disponibles pour les réfugiés pour les mois de mai et juin. Nous venons de nourrir 69 000 personnes, mais après nous n'avons plus rien.»

Cette situation entraîne l'émergence d'un certain nombre de problèmes qui affectent aussi bien les réfugiés, les déplacés internes que les autres populations hôtes et nécessite une assistance humanitaire. Le tableau 13 ci-après présente par tranche d'âges selon le sexe, la répartition de la population à assister. Les enfants (32%) et les personnes âgées (28%) sont les plus vulnérables. Ces deux catégories représentent plus de 60% de la population à assister dans l'Extrême-Nord.

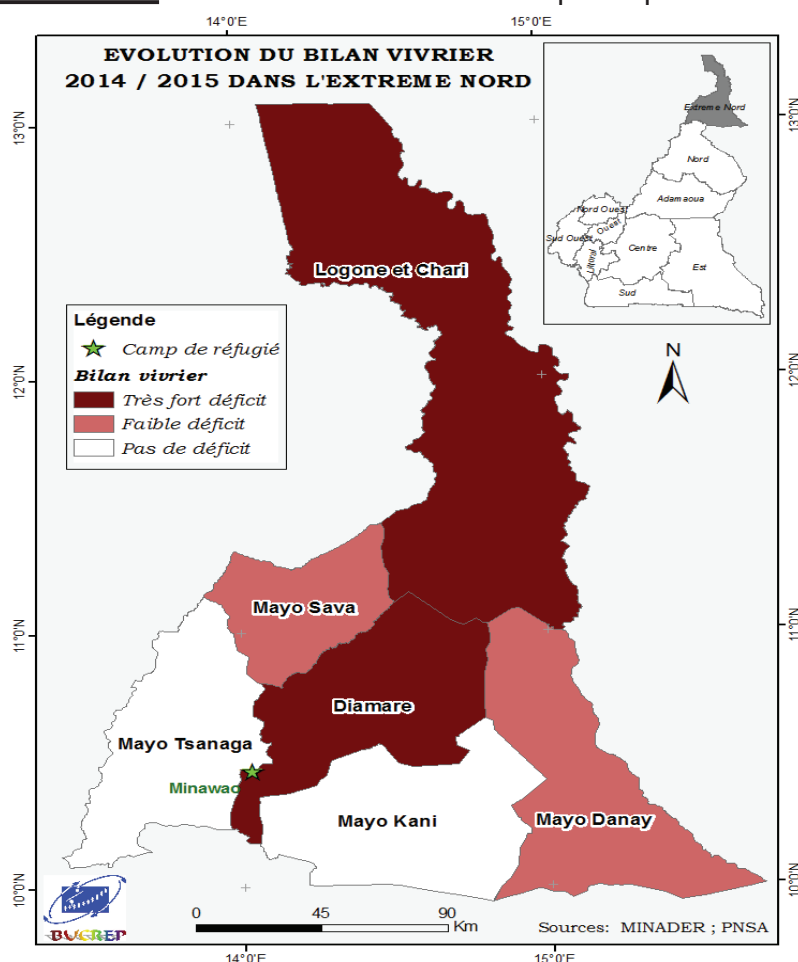
Tableau 13 : Répartition de la population nécessitant une aide humanitaire dans la région de l'Extrême-nord par tranches d'âges selon le sexe

Tranche d'âges	Hommes	Femmes	Total
Enfants (<18 ans)	137 040	142 637	279 677
Adultes (18-60 ans)	171 300	178 296	349 596
Personnes âgées (> 60 ans)	119 910	124 807	244 717
Total	428 250	445 740	873 990

Source : Cameroun, plan de réponse stratégique, 2015

Concernant l'insécurité alimentaire, les besoins sont évalués à partir du bilan de la production agricole.

Carte n°3 : Evaluation du déficit vivrier par département



Source : MINADER, PNSA, 2015

Le bilan vivrier définitif est déficitaire de 41 000 tonnes dans la région de l'Extrême-Nord. En dehors du département du Mayo Tsanaga dont les besoins alimentaires sont largement couverts par les disponibilités vivrières (écart de 57 483), le bilan vivrier des autres départements est déficitaire et les nombres de mois de couverture les plus critiques sont observés dans le Logone et Chari et dans le Diamaré.

Tableau 14 : Bilan vivrier 2014/2015 (en tonnes) de la région de l'Extrême-Nord, par département

Département	Disponibilités vivrières	Besoins alimentaires annuels	Nombre de mois de couverture	Ecart
Diamaré	112 186	167 010	8	54 824
Logone et Chari	76 706	124 268	7	47 562
Mayo Danay	120 655	131 174	11	10 519
Mayo Kani	133 008	0	15	27 308
Mayo Sava	76 950	89 779	10	12 830
Mayo Tsanaga	239 242	181 759	16	57 483
EXTREME-NORD	758 747	799 690	11	40 944

Source : MINADER, PNSA, Enquête Périodique et cartographie de la vulnérabilité dans les zones à risque d'insécurité alimentaire, août 2014

2.3. Zoom sur les réfugiés centrafricains au Cameroun

Depuis 2012, la crise armée en Centrafrique a entraîné des vagues de population en direction des pays limitrophes, notamment le Cameroun, la République Démocratique Congo, la République du Congo et le Tchad. Dans ces pays de la sous région Afrique Centrale, le nombre total des réfugiés centrafricains est aujourd'hui estimé par le HCR à 460 000 personnes.

Le Gouvernement de la République du Cameroun a maintenu ouvertes les voies officielles de ses frontières avec ce pays voisin en crise tout en mettant en place un dispositif favorable au bon accueil de ces citoyens contraints de fuir l'insécurité qui s'est installée dans leur pays. Ces conditions favorables mises en place par le Gouvernement camerounais, avec l'appui de ses partenaires multilatéraux et bilatéraux, ont permis d'accueillir un grand nombre de réfugiés centrafricains. En 2015, un total de 244 000 réfugiés centrafricains ont été recensés sur le territoire camerounais, soit plus de la moitié (53,1%) de ceux qui ont été recensés dans les principaux pays de destination dans la sous région Afrique Centrale.

Tableau 15 : Répartition des réfugiés centrafricains par pays de destination.

Pays	Nombre de réfugiés	Poids (%)
Cameroun	244 000	53,1
Tchad	94 000	20,4
RDC	97 000	21,1
République du Congo	25 000	5,4
Total	460 000	100,0

Source : HCR, 2015

Au Cameroun, trois régions partagent des frontières avec la RCA. Il s'agit des régions de l'Est, de l'Adamaoua et du Nord. Les régions de l'Est et de l'Adamaoua sont les deux principales portes d'entrée des réfugiés centrafricains. A l'intérieur du pays, une partie de ces populations réfugiées poursuivent leur chemin vers d'autres régions du pays. Ainsi, en plus des régions de l'Adamaoua et de l'Est qui constituent les principaux points de chute des réfugiés centrafricains, les autres régions d'accueil sont : le Centre, le Littoral et le Nord. Au mois de juin 2015, les statistiques établies par le HCR sur les réfugiés centrafricains recensés dans les principales régions de destination, indiquent un total de 243 577 personnes réparties comme l'indique le tableau ci-après.

Tableau 16 : Répartition des réfugiés centrafricains dans les principales régions de destination

Région	Effectif	Poids (%)
Est	159 905	65,6
Adamaoua	63 093	25,9
Centre	10 100	4,2
Littoral	7 710	3,2
Nord	2 769	1,1
Total	243 577	100,0

Source : HCR, juin 2015

2.4. Cadre juridique et institutionnel de réponse aux situations d'urgence

Les défis humanitaires, socioéconomiques, sanitaires et sécuritaires découlant des déplacements des populations camerounaises suite aux multiples problèmes environnementaux (sécheresse, inondations, ... etc.) qui sévissent dans les régions septentrionales et de l'Est ou de la présence massive des réfugiés sur notre territoire causée par la crise en République Centrafricaine ainsi que les activités de la secte Boko Haram imposent des actions concrètes en vue d'assurer la satisfaction des besoins essentiels de toutes les catégories de personnes affectées.

Pour fournir aux personnes en situation d'urgence une assistance coordonnée et intégrée nécessaire à leur survie, plusieurs instruments juridiques ont été mis en place aussi bien au niveau international que national, en vue d'élaborer des stratégies adaptées à chaque contexte.

Au niveau international, les préoccupations relatives à la gestion des problèmes humanitaires ont abouti à la création du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) le 3 décembre 1949 par la résolution 319 de l'Assemblée Générale des

Nations Unies¹ avec pour mission d'assurer la protection internationale des réfugiés et la recherche des solutions durables à leurs problèmes.

La Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, dite Convention de Genève, définit les modalités selon lesquelles un État doit accorder le statut de réfugié aux personnes qui en font la demande. Cette convention précise également les droits et les devoirs de ces personnes. Elle a été adoptée le 28 juillet 1951 par une conférence de plénipotentiaires sur le statut des réfugiés et des apatrides convoquée par l'Organisation des Nations unies, en application de la résolution 429 de l'Assemblée Générale du 14 décembre 1950.

Le protocole de New-York relatif au statut des réfugiés a été conclu à New York le 31 janvier 1967 et ratifié par le Cameroun le 19 septembre 1967, puis entré en vigueur le 4 octobre de la même année.

La Convention de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) régissant les aspects propres aux problèmes des réfugiés en Afrique fut adoptée le 10 septembre 1969.

La Convention de l'Union Africaine sur la protection et l'assistance aux personnes déplacées en Afrique (Convention de Kampala) a été adoptée le 23 octobre 2009.

Au plan national, la loi N° 2005/006 du 27 juillet 2005 portant statut des réfugiés au Cameroun est promulguée par le Président de la République. En son article 9 relatif au chapitre III traitant des droits et obligations, elle stipule que tous les réfugiés régulièrement installés au Cameroun bénéficient des droits fondamentaux et dans la limite des droits accordés aux nationaux. Il s'agit entre autres de : (i) la non discrimination ; (ii) le droit de pratiquer librement sa religion ; (iii) le droit à la propriété ; (iv) la liberté d'association ; (v) le droit d'ester en justice ; (vi) le droit au travail ; (vii) le droit à l'éducation ; (viii) le droit au logement ; (ix) le droit à l'assistance sociale et publique ; (x) la liberté de circulation ; (xi) le droit d'obtenir des titres d'identité et des documents de voyage ; (xii) le droit à la naturalisation.

Le 31 décembre 2014, le Président de la République a signé le décret N° 2014/610 portant adhésion du Cameroun à la Convention de l'Union africaine sur la protection et l'assistance aux personnes déplacées en Afrique.

Pour la gestion des crises et les situations d'urgence auxquelles le Cameroun fait actuellement face, le Président de la République a, par arrêté n°269 du 13 mars 2014, créé un Comité interministériel ad hoc chargé de la gestion des situations d'urgence. Placé sous l'autorité du Ministre chargé de l'Administration du Territoire et de la Décentralisation, ce comité a pour principale mission :

- (i) d'examiner les défis humanitaires, socioéconomiques, sanitaires et sécuritaires découlant de la présence massive des réfugiés au Cameroun, à l'effet de proposer au Gouvernement les mesures appropriées pour y faire face ;

1 Office du HCR : Recueil des traités et autres textes du droit international concernant les réfugiés, Genève, 1982, p.3.

- (ii) de servir de cadre de concertation entre le Gouvernement et les institutions internationales pour une gestion harmonieuse de la situation des réfugiés, tenant dûment compte des préoccupations légitimes des communautés locales d'accueil ;
- (iii) de proposer toutes autres mesures utiles dans le cadre de la gestion des situations d'urgence concernant les réfugiés au Cameroun.

2.5. Mise en œuvre des actions de réponses stratégiques

Face à l'ampleur de la vulnérabilité des populations observée dans les régions les plus exposées aux situations d'urgence, le gouvernement et ses partenaires au développement représentés par l'Equipe Humanitaire Pays (EHP), ont élaboré pour l'année 2015, un plan stratégique pour répondre de manière efficace aux besoins posés. Ce plan est un cadre d'orientation et de coordinations des interventions multi-acteurs et multisectorielle. Il intègre aussi bien les besoins des réfugiés et des déplacés internes que ceux des populations camerounaises hôtes affectées par les situations d'urgences.

Dans le cadre du plan stratégique de réponse, une évaluation des besoins actuels fait état de 1 899 990 personnes en situation de nécessité d'assistance humanitaire. Une projection sur les besoins d'assistance globale au cours de l'année 2015 situe à 2 078 000 le nombre d'individus à prendre en charge dans le plan des interventions humanitaires.

Pour une prise en charge efficace des réfugiés, des sites d'accueil ont été aménagés. Dans la région de l'Adamaoua, ces sites ont été installés dans les arrondissements de Djohong et de Meiganga, et plus précisément dans les localités de Borgop et de Ngam respectivement.

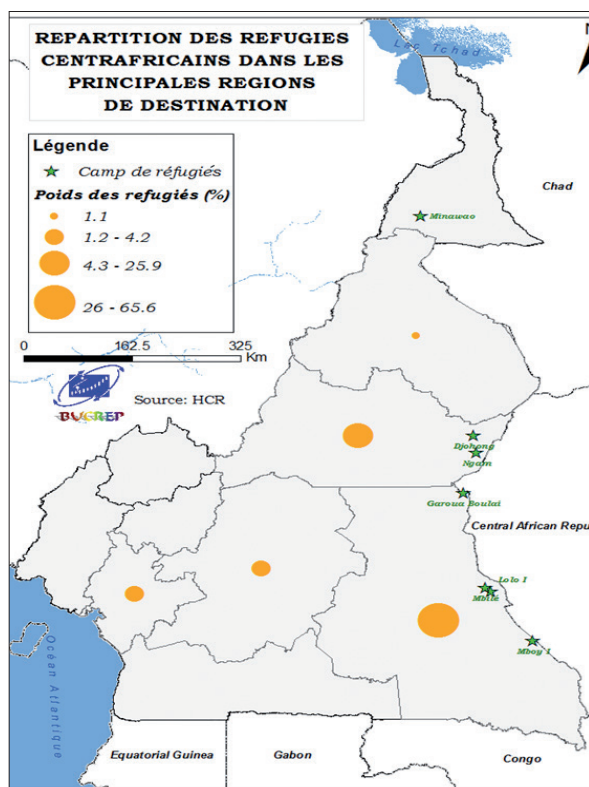
Dans la région de l'Est, les camps sont installés dans les localités de Gado, Timangolo, Lolo, Mbilé, et Mboy.

Pour accueillir les réfugiés nigériens qui affluent dans la région de l'extrême-Nord, un camp est installé dans à Minawao dans l'arrondissement de Mokolo.

Au niveau de ces différents sites, les organismes d'assistance humanitaire interviennent pour soutenir les efforts du Gouvernement.

Leurs actions s'orientent dans les domaines suivants de la santé, l'éducation, la nutrition, la protection, le Wash, l'approvisionnement en eau, le logement, etc.

Carte 4 : Sites d'accueil des réfugiés



Source : HCR, 2015

Encadré n°3 :

Type d'assistance apportée aux réfugiés du camp de Minawao

Au niveau du Camp Minawao, les réponses apportées par le gouvernement camerounais et ses partenaires au développement sont multifformes.

Dans le domaine de la protection, des activités ont été menées en direction des populations déplacées internes.

Au sein du camp, une campagne de sensibilisation porte à porte des enfants non accompagnés et des enfants séparés a été faite sur la négligence, la responsabilité parentale, sur les abus et les violences sur les enfants. Au total, 3613 ont été concernés dont 2161 femmes.

L'UNICEF a mis à disposition des modules de formation sur les secours psychologiques et des CD-Rom sur les droits de l'Enfant.

ONU Femmes et l'Association de Lutte contre les Violences faites aux Femmes (ALVF) mènent des campagnes de sensibilisation sur les droits des femmes de Minawao.

Concernant le domaine de la Santé, des campagnes de vaccination contre la rougeole sont menées dans le district de santé de Mokolo, y compris dans le camp de Minawao. De même, un programme de supplémentation des aliments ciblé a été mis en œuvre pour 11 districts de santé.

Pour ce qui du domaine de l'Eau, Hygiène et Assainissement, Médecins Sans Frontières (MSF) approvisionne le camp de Minawao en eau potable (260 000 litres d'eau par jour). L'UNICEF et le HCR ont construit 21 forages. De même, 1309 latrines et 424 douches ont été construites par MSF, le HCR et l'UNICEF.

Dans le domaine de l'éducation, 16 992 enfants en âge scolaire ont été identifiés chez les déplacés, parmi lesquels 10 191 (60,4%) sont inscrits. Des ateliers de formation pour 84 enseignants et 6 Inspecteurs d'arrondissement ont été organisés.

Informations tirées de : HCR, Minawao, profil du camp au 23 mai 2015

CONCLUSION

La crise sociopolitique consécutive au conflit armé qui a éclaté en République Centrafricaine en 2012 et les incursions répétées de la secte islamiste BOKO HARAM en territoire camerounais depuis le milieu de l'année 2014 ont bouleversé le paysage démographique et socioéconomique dans certaines zones frontalières des régions septentrionales et de l'Est du Cameroun.

Cette situation s'est traduite par un afflux massif des milliers de réfugiés centrafricains et nigériens en territoire camerounais avec pour conséquence la montée de l'insécurité et la désorganisation des activités économiques et sociales dans les zones touchées. Aux afflux des réfugiés viennent s'ajouter de nombreuses personnes déplacées internes du fait des conflits armés ou des catastrophes naturelles (inondations, sécheresse, etc...). Les arrivées massives des réfugiés et personnes déplacées internes induisent un ensemble de problèmes pour les populations hôtes.

Les déplacements forcés ou involontaires engendrent la perte subséquente de l'accès au foyer, à la terre, aux moyens de subsistance, la perte des documents personnels, de membres de la famille et du réseau social. Ces ruptures de la vie familiale et communautaire peuvent avoir d'importantes conséquences sociales, comme le souligne à juste titre António Guterres, Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés : « Tout laisser derrière soi, tout de ce qui nous a été cher et précieux, c'est-à-dire se retrouver projeté dans un avenir incertain, en un milieu étranger. Vous représentez-vous le courage qu'il faut pour vivre avec la perspective de devoir passer des mois, des années, peut-être toute une vie, en exil ».

Les réfugiés et les personnes déplacées internes deviennent immédiatement dépendants des besoins élémentaires tels que le logement, l'eau et la nourriture. Du coup, leur vulnérabilité peut être accentuée par des obstacles limitant leur accès aux soins médicaux, à l'éducation, à l'emploi décent ainsi que leur participation aux activités économiques. Par ailleurs, plus la durée de l'exil involontaire ou du déplacement forcé est longue, plus le risque que les structures familiales et sociales se brisent augmente, ce qui rend les réfugiés et les personnes déplacées internes dépendants de l'aide et vulnérables à l'exploitation économique et sexuelle. La vulnérabilité est davantage plus aiguë chez les enfants, les femmes allaitantes ou enceintes, les personnes âgées et celles vivant avec un handicap.

La célébration de la Journée Mondiale de la Population, édition 2015, sous le thème : « Les populations vulnérables dans les situations d'urgence » vise à faire connaître et à sensibiliser sur la situation particulière et l'urgence dans laquelle se trouvent 43,7 millions de réfugiés, 33,3 millions de personnes déplacées internes (HCR, 2013) et de nombreuses populations hôtes recensées dans le monde.

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

BUCREP (2011) : Projections démographiques ; 3^{ème} RGPH.

Cameroun (2015) : Plan de réponse stratégique 2015 ; Préparé par l'équipe pays chargée de l'action humanitaire

Cameroun (2015) : Rapport inter agences sur la situation dans l'Extrême- Nord (13- 20 avril 2015)

CARE-Cameroun (2014) : Rapport mission d'évaluation des besoins des réfugiés centrafricains dans la région EST du Cameroun -28/04 au 06/05/2014

Cathy Huser et al. (2014), CAR Refugees in East Cameroon ; A snapshot of their perceptions through a protection lens, DRC

HCR, Echos du Cameroun, bimensuel d'information du HCR au Cameroun, n°001, avril 2015

IFORD (2015) : Etude des populations réfugiées de la République centrafricaine et leurs hôtes dans les régions de l'Est et de l'Adamaoua au Cameroun, Yaoundé

UNHCR (2015) , Central African Republic situation, UNHCR Regional Update 57

UNHCR (2015), Cameroun: Régions de l'Adamaoua, de l'Est, et du Nord ; Profil des réfugiés Centrafricains

HCR (2015), Minawao, profil du camp au 23 mai 2015

UNICEF (2014): Cameroon response to CAR refuge crisis

WFP (2014): CAR Crisis; Regional impact; situation report



Nos Missions

Le BUCREP assiste les pouvoirs publics et les acteurs du développement dans la prise en compte des phénomènes démographiques pour l'élaboration et l'application des stratégies de développement socio-économique.

A ce titre il est chargé :

- de concevoir la méthodologie des recensements et enquêtes à caractère démographique et d'en assurer l'exécution ;
- d'élaborer et d'assurer le suivi des programmes d'études démographiques en vue de permettre la prise en compte de la variable "Population" dans le processus de développement socio-économique ;
- d'élaborer des indicateurs socio-démographiques à travers la réalisation des recensements et des enquêtes auprès de la population.

Nos Partenaires

Administrations publiques, collectivités territoriales, organismes publics et parapublics, organisations internationales, investisseurs, partenaires au développement, ONG...

Our Missions

BUCREP assists public authorities and other development stakeholders in taking into account demographic variables in the formulation and implementation of socio-economic development strategies.

In this connection, it is responsible for:

- designing and implementing censuses and demographic surveys methodologies;
- initiating and following up of population study programmes so as to promote the consideration of demographic variables in socio-economic planning;
- estimating socio-demographic indicators from censuses and demographic surveys.

Our Partners

Government services, local governments, public and parapublic bodies, international organizations, investors, development partners, NGO...



Contact : Mfandena - Stade Omnisports,
A proximité du Centre Régional des Impôts du Centre
Boîte postale : 12 932 Yaoundé - Cameroun
Téléphone/Fax : (237) 22 20 30 71
E-mail : Contact@bucrep.cm
Site web : www.bucrep.org / www.bucrep.cm

Central Bureau of the Census and Population Studies